O. ROLLER

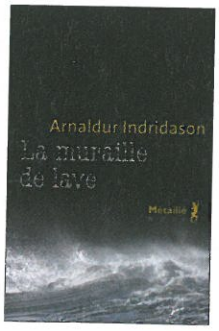
COUP DE CŒUR

ARNALDUR **INDRIDASON**

Contre ses principes, l'inspecteur Sigurdur Oli accepte d'aller raisonner une certaine Lina qui fait chanter un couple de ses amis échangistes. Mais il retrouve celle-ci, le crâne ouvert à coups de batte de base-ball, très peu disposée à discuter. Dans cette Islande ivre de sa croissance économique et prête à toutes les folies, il s'agit soit d'une affaire de mœurs, soit d'une affaire d'argent. Ce que déterminera Sigurdur après avoir passé en revue toute une série de petits malfrats parfois opulents et remonté le fil d'une curieuse expédition menée par une poignée de banquiers sur un glacier. L'un d'eux n'est jamais revenu. Comme si cela ne suffisait pas, l'inspecteur travaille sur deux autres dossiers. Celui, crucial, qui concerne l'ignoble malfaiteur qui vole tous les jours le journal de la meilleure amie de sa maman. Et un autre, qui lui tombe dessus avec Andrès, le clochard antipédophile de *Hiver arctique* de retour, imbibé d'alcool et d'une rancœur dont les origines remontent à son enfance…

On en pense quoi ? Sans le commissaire Erlendur, en vacances dans les fjords, Sigurdur Oli s'en tire très bien, et Indridason également qui, partant d'un crime ordinaire, explore les malversations banquières consubstantielles à la croissance islandaise et dépeint un pays qui s'est cru riche et a longtemps dansé au-dessus du gouffre de ses dettes. On sait ce qu'il advint lorsque la crise fut venue… Indridason narre ces temps de folles dépenses dans un style à l'économie maîtrisée. Même si sa colère apparaît palpable lorsqu'il considère, à travers les yeux de son policier mal payé, la débauche de motoneiges et de 4 x 4 qu'abrite le garage du moindre employé islandais. Et en convoquant, dans une intrigue parallèle, le personnage d'Andrès, il raconte une tout autre Islande, ancienne, misérable, alcoolique et violente. Quand le crime vient au secours de la sociologie… ■

Par **Alexis Brocas**



Arnaldur Indridason | **La Muraille de lave** | Métailié | *Disponible le 3 mai*